

Nous avons été à deux doigts d'une guerre avec la France, avec cette France qui partage avec nous en Afrique une influence inférieure seulement à la nôtre, si tant est qu'elle soit inférieure, au point de vue de l'étendue des territoires. Nous autres catholiques d'Angleterre, nous admirons et nous aimons cette grande Eglise de France, dont ni les vicissitudes, ni les malheurs, ni les persécutions n'ont pu ternir la gloire. Chaque année, elle envoie par milliers à l'étranger ses missionnaires, hommes et femmes, prêts à donner leur vie pour la foi. Il n'y a pas de nation au monde qui produise tant de vies vouées à l'héroïsme, tant de courage désintéressé, tant de missionnaires féconds en résultats. Nous comprenons la colère de Satan à la vue des héros de l'Evangile qui s'avancent. C'est lui qui voudrait allumer la guerre entre la France et l'Angleterre, car il sait bien que si elles poursuivaient ensemble les œuvres pacifiques en Afrique dans leurs sphères respectives, son royaume ne tarderait pas à être détruit. Il y a donc là une difficulté et un danger desquels nous devons tous chercher à triompher au moyen de la prière, et à l'aide de toute l'influence naturelle, publique ou privée, que nous pouvons posséder. »

Canada. — La cérémonie de l'imposition du pallium à S. G. Mgr Bégin, archevêque de Québec, a eu lieu, dimanche le 22 janvier, à la cathédrale de Québec avec toute la solennité possible. L'église et l'archevêché avaient été richement décorés pour la circonstance. C'est S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui a célébré la messe pontificale et a fait l'imposition du pallium. Plusieurs évêques étaient présents ou s'étaient fait représenter, et un grand nombre de prêtres, séculiers et réguliers, remplissaient le chœur. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé L. A. Paquet, professeur de théologie dogmatique à l'Université Laval. Le soir, après le salut solennel, il y a eu réception à l'archevêché. Grand nombre de citoyens sont allés présenter leurs hommages à Sa Grandeur.